

N° 1 -  
Juillet - Août - Septembre  
1995

# LA LETTRE DU MAS DE CARLES

**ASSOCIATION "MAS DE  
CARLES"** - Route de Pujaut  
\_ 30400 VILLENEUVE LES  
AVIGNON - **Siège social** : 8,  
rue Sainte Catherine - 84000  
AVIGNON

Téléphone : 90.25.32.53  
Télécopie : 90.15.01.37  
CCP : Montpellier 3 542 25 Y

## LE MOT DU PRESIDENT

Une première. Il y a longtemps que nous y réfléchissons, sans oser nous lancer. C'est fait : voici la première **"lettre du Mas de Carles"**.

Elle s'adresse à celles et ceux qui, nombreux, d'une manière ou d'une autre, soutiennent notre action : en partageant de leur temps, de leur argent, de leur présence auprès des femmes, des hommes, des enfants accueillis au Mas pour une période difficile de leur vie. Auprès des accueillants, aussi ! La lettre de Carles sera, entre nous, une banque de données, un rendez-vous d'échanges, un partage de

coeur. De toute façon, une place sera réservée aux lecteurs.

Cette lettre est, aussi, pour celles et ceux qui ont du mal à croire que l'exclusion et la pauvreté sont autre chose que l'effet d'une paresse, d'une volonté d'échec. Celles et ceux qui ont du mal à situer repères, causes et conséquences. Cette lettre tentera d'expliquer, de dénouer les exigences de la solidarité, de déjouer nos peurs, de rompre avec nos a-priori, nos légalités : *"La solidarité ne s'arrête pas avec le respect de la légalité"*.

Bref, je souhaite qu'elle puisse devenir un lien régulier entre tous et chacun, pour nous permettre de vivre et de respirer, de passer un moment au rythme des pauvres. Une façon de ne pas oublier : de plus en plus de femmes et d'hommes sont exclus des lieux habituels de vie, de production, d'échange, qu'il s'agisse d'économie, de culture, de loisirs, d'habitat, de travail.

Olivier PETY

## AUJOURD'HUI

### APRES LE DEPART DE JOSEPH

Il a fallu se réorganiser, faire face à l'absence, se souvenir, trouver chacun sa place, poursuivre dans la fidélité : inventer encore et toujours la meilleure manière de nous faire proches des hommes, des femmes et des enfants. Et certains jours, comme ce jour d'ouverture d'assemblée générale en Mars dernier, faire rappel de mémoire, donner sens au présent de son absence et de nos actes :

*"La pierre a été la marque de la vie de Joseph, de la présence de Joseph au*

*monde et aux hommes : Carles en témoigne largement ! Elle sera, donc, aussi, contre ce mur, la trace de son action auprès des plus démunis. La mémoire de sa présence.*

*Faire mémoire, aujourd'hui sera : ne pas oublier l'homme, le temps qu'il a fallu pour bâtir ce lieu, la vie qui s'use jour après jour, le cal qui naît au creux des mains, la pierre qui devient maison, la présence de l'autre qui peut y être accueillie et la paix qui fait son creux dans la vie et la tendresse bourrue qui rend fort celui qui s'y frotte et le regard qui rassure parce qu'il purifie et propose.*

*Faire mémoire sera, aussi, ne pas oublier le temps de maintenant, avec ses hommes et ses exigences propres, avec ses fidélités à renouveler : les vraies fidélités qui nous font solidaires parce qu'elles nous font porteurs d'un avenir recomposé ; pas les fausses fidélités qui, elles, nous rendent fossoyeurs au nom de valeurs qui ne sont qu'imitation d'un passé envolé.*

*Faire mémoire, ce soir, n'est pas pour le satisfecit, ni pour la gloire, ni pour l'emphase mortuaire. Faire mémoire sera pour nous une exigence à assumer, celle de maintenir l'action et la présence de Carles dans le droit fil de l'intelligence de son fondateur et la compréhension de notre temps.*

*Faire mémoire est, donc, pour remercier et pour nous inviter au travail : "Que nous soyons humains envers les humains, qu'entre nous demeure l'entre nous qui nous fait homme" (BELLET). C'est de cela, surtout, que veut témoigner cette plaque et ce moment de notre rassemblement.*

(Paroles pour l'inauguration de la plaque commémorative posée à la mémoire de Joseph)

### L'APPEL A SOUTIEN REGULIER : LE POINT.

Vous avez reçu un appel à soutenir régulièrement le Mas de Carles par une contribution volontaire et automatiquement prélevée.

A ce jour (30 Septembre 1995), nous avons reçu, en retour, **34 réponses**. 34 personnes acceptent dès maintenant d'entrer dans cette forme de solidarité. Cela représente **3.700 Frs** mensuellement. Une moyenne de 108 Frs par souscripteur. Rapporté à l'année, cela équivaut à 2% du budget 1994.

Quelques uns ont été étonné, d'autres choqués que l'on puisse faire appel de cette manière aux amis. Quoi ? Le Mas de Carles serait, ni plus moins, ravalé au rang du téléphone, du gaz et de l'électricité ? Le Mas de Carles et la solidarité seraient du côté de l'utilitaire ? C'est peut-être que la solidarité avec les exclus ne peut plus être simplement du côté du bon plaisir, mais du côté des utilités de la vie. Comme l'électricité, comme le gaz ou comme le téléphone.

Etre solidaire n'est plus une matière à option mais une exigence quotidienne de nos existences. Il est urgent de se redire que l'humanité exclue est aussi mon humanité. Et que je ne peux pas, si facilement, me retirer de la réponse à la question de l'exclusion. En ne répondant pas à celle des autres, c'est à la mienne que je contribue. Un texte, souvent cité ces jours-ci,

nous le rappelle : *"Quand ils ont arrêté les sans papiers, je n'ai rien dit : je n'étais pas sans papiers. Quand ils ont expulsé les étrangers, je n'ai rien dit : je n'étais pas étranger. Quand ils ont arrêté les sans-logis, je n'ai rien dit : je n'étais pas sans logis. Quand ils ont exclu les chômeurs, je n'ai rien dit : je n'étais pas chômeur. Quand ils ont marginalisé les jeunes, je n'ai rien dit : je n'étais plus jeune. Quand ils m'ont exclu, il n'y avait plus personne pour me défendre ! (JP. P-M).*

Il ne s'agit pas de ne plus aller chercher des subventions. Mais le désengagement progressif de certains financeurs rend nécessaire l'exercice effectif de cette solidarité financière : cela devient, pour nous une question de survie pour, simplement, maintenir l'actuel.

Un reçu vous sera envoyé en fin d'année.

#### Des chiffres 1994 :

\* La dépenses est de 2.085.201 Frs (dont 1.140.875 Frs de salaires)

\* Chaque mois, il faut trouver environ 169.000 Frs

\* Une année à Carles revient environ à 19.000 Frs

#### Au 30.09.1995

\* **122 personnes** ont été accueillies au Mas :

\* 83 ont été hébergées, 16 ont effectué un C.E.S., 20 ont suivi une formation, 6 ont demandé un accueil de jour.

\* Le plus vieux à 71 ans, la plus jeune 2 mois.

\* Chaque jour, une quarantaine de personnes se retrouvent autour de la table.

#### POUR MEDITER

***"Allez tranquillement parmi le vacarme et la hâte et souvenez-vous de la paix***

***qui peut exister dans le silence. Dites doucement et clairement votre vérité. Ecoutez les autres, même les simples d'esprit et les ignorants : ils ont aussi leur histoire. ... Ne vous comparez avec personne : il y a toujours des plus petits et des plus grands que vous. Soyez vous-même ! Fortifiez une puissance d'esprit pour vous protéger en cas de malheur soudain. Mais ne vous chagrinez pas avec vos chimères : de nombreuses peurs naissent de la fatigue et de la solitude. Au-delà d'une discipline saine, soyez doux avec vous-même, vous êtes un enfant de l'univers, pas moins que les arbres et les étoiles ; vous avez le droit d'être ici. Et qu'il vous soit clair ou non, l'univers se déroule sans doute comme il le doit. ... Avec toutes ses perfidies et ses rêves brisés, le monde est pourtant beau. Tâchez d'être heureux"***

(Anonyme - 1692 - Baltimore)

#### LA VIE DU MAS ET DE SES HABITANTS

\* cet été deux enfants sont nés au Mas de Carles. Ludivine est la fille de Solange et d'Henri et la petite soeur de Jérémy. Myriam est venue comme un cadeau pour Ramona et Jean-François.

Cela nous a fait du bien d'avoir à accueillir plus faible que nous : nous nous sommes adaptés au rythme des enfants. Nous avons été heureux d'accueillir les fruits d'un amour qui se vit malgré la difficulté. Mais est-il bien normal que Carles devienne un lieu où des enfants peuvent naître ? Ce lieu de passage est en train de devenir, à cause de la conjoncture, un lieu d'où l'on a de plus en plus de mal à

sortir !

\* Le nouveau chevrier (il s'agit de Patrick BOULAI, qui vient de BLOIS) est à peine arrivé qu'il est déjà de sortie ... avec ses chèvres, invitées, début Septembre, à participer à deux journées de foire-exposition de Sorgues. Patrick et Guy l'accompagnaient dans cette mission.

\* 8 Septembre, jour événement : Cécile ROGEAT, art-thérapeute qui vient peindre depuis sept ans au Mas avec les hommes, expose ses oeuvres dans une galerie d'art, une vraie. Vernissage : une vraie joie de voir Cécile si belle à travers sa peinture. Le 11, quelques-uns des hommes sont allés, à leur tour, visiter l'expo avec Bernard et Sylvaine. Tous en sont revenus ravis.

\* 17 Septembre : journée "Portes ouvertes". Pluie et orage étaient annoncés. Ce fut le contraire : soleil pour accueillir les trois cent personnes venues passer un moment de partage avec nous. Repas, visite des lieux, contacts : une bien belle journée. C'est normal, nous étions ensemble.

\* 24 Septembre : 30 représentants de l'Union des Présidents Avignonnais (U.P.A.) visitent le Mas, après être passés par la Passerelle. Visite des lieux, verre (sans alcool) de l'amitié, discussion à bâtons rompus. Ils ont promis de revenir et de soutenir, à leur mesure, les actions de Passerelle et du Mas.

\* en général, cela arrive le vendredi. La tradition a bien été respectée. La pompe qui alimente la maison en eau potable est tombée en panne

un vendredi. Ce coup-ci il n'y a pas moyen de la retirer. Il a fallu refaire une forage : 90 mètres, pour 13 M3 de débit. Plus de 40.000 Frs, aussi. Rude coup pour nos finances !

\* Il a de l'or au bout des doigts. Il est jeune. Après quelques années d'errance, il vient se poser à nouveau à Carles. Et naît, lentement, le projet d'une formation. Peu fait pour les études trop scolaires, nous tombons d'accord pour un contrat de qualification dans un garage. Reste à trouver le patron. C'est presque fait, jusqu'au moment où le patron finit par dire : "Non ! On n'est pas ici pour faire du social !" Nous avons cru que c'était le contraire : l'insertion vraie c'est le travail, quand c'est possible, et la formation pour commencer, ne cesse-t-on de nous répéter. Comment aider ce patron à comprendre qu'il n'y a pas d'un côté du social (dont on ne pourrait plus sortir) et de l'autre le monde de l'entreprise qui refuse de courir le risque de donner sa chance à un jeune ? Comment faire entendre que, accueilli au Mas de Carles, ce jeune a l'avantage d'être accompagné, entouré, moins "paumé" que tant d'autres livrés à eux-mêmes ? Ici nous ne pouvons pas accepter ce genre de refus et de dysfonctionnement sans rien dire.

#### N'oubliez pas :

\* **Jeudi matin**, au marché de Villeneuve, venez au stand "Mas de Carles" où sont vendus fromages, produits du maraîchage et autres, selon la période.

\* **Tous les jours**, au Mas, de 14h à 17h la brocante propose fripes et "vieilleries"

**DOSSIER :**  
**L'INTERDICTION DE LA MENDICITE**

Un peu avant l'été ou dès après sa venue, des arrêtés municipaux fleurissent pour interdire la mendicité. Le Vaucluse n'est pas en reste : Avignon et Carpentras sont du nombre, avec La Rochelle, Tarbes, Perpignan, Valence, Mende, Banyuls-sur-Mer. De tous horizons, des réactions naissent. En voici quelques-unes, pour vous faire une opinion.

**Jacques TESTARD** : *"des personnes sont mises à l'écart de la société parce qu'elles sont jugées indignes ou incompétentes de jouir des droits et bénéfices accordés aux citoyens ordinaires ... Une telle malédiction peut atteindre ... tous ceux qui, (soit par leur origine géographique ou ethnique, soit par leur handicap génétique ou acquis, soit encore par leur comportement ou leur malchance) ont dévoilé une différence insupportable avec le modèle majoritaire"* (Libération 18/07/95)

**Xavier EMMANUELLI**, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, s'interroge *"pour savoir si les élus concernés n'outrepassent pas leurs droits. Nous sommes devant un phénomène de société : on s'apitoie sur le sort des SDF l'hiver, mais on les expulse l'été ... L'accroissement de la mendicité indique que nous changeons de société. On ne peut se contenter de casser le thermomètre sous prétexte qu'il indique une forte température... Tout au long de l'histoire, les très pauvres ont été traités soit par la charité, soit par la police. On ne s'en sortira pas ainsi."* (LA CROIX 21/07/95).

Au Puget-Maure *"Mr. Honorat, toujours maire ... a eu l'idée ingénieuse de placer à l'entrée du village, un écriteau portant ceci : ARRETE"*

*MUNICIPAL - La pauvreté est interdite sur le territoire municipal. C'est Peu-Parle, aidé du bon gendarme, qui ont charge de traquer les délinquants. Ils les appréhendent sans pitié et ne leur permettent le séjour qu'à la condition d'accepter des habits neufs et une bourse abondamment garnie. Ceux qui font les méchants et refusent sont illico reconduits à la frontière."*

Paul ARENE - La chèvre d'or

**Bernard QUARETTA** rappelle que *"tous ces gens en état d'exclusion ne briguent rien d'autre que de vivre comme vous et moi. Je n'ai pas connu de clochards ni de SDF heureux ! Ils sont simplement confrontés à des situations qui les dépassent."* (LA CROIX 25/07/95)

**André CHELINI**, fait un rappel d'histoire. Celle du conseil de la ville de Marseille qui, le 8 Décembre 1622 décide *"de renfermer les pauvres natifs de Marseille et de chasser les étrangers fainéants et vagabonds"*. Naît la Charité, l'hôpital marseillais pour les pauvres., naît Mais il rappelle que *"dans la cité, les mendiants sont le signal d'un désordre. Les chasser supprime le signal, pas le désordre"* (LA CROIX 16/09/95)

Parmi tous, seul **l'évêque de Marseille** prendra la parole pour refuser ces arrêtés d'interdiction au nom de l'humanité de celles et de ceux qu'ils excluent.

Une **circulaire du 20 Juillet 1995** indique que *"les interdiction et limitations doivent ... se concilier avec l'exercice des libertés fondamentales ... Des mesures portant interdiction de la mendicité dans la plus grande partie de la ville et pendant toute la période estivale ne peuvent être*

*qu'illégales. Le plus souvent, elles procèdent non pas du souci des maires de prévenir le désordre mais d'une volonté de faire purement et simplement échec au vagabondage dans leur ville."* Cette circulaire rappelle encore que son contenu juridique *"ne saurait induire de votre part une analyse limitée à la transposition de ces références... le contexte concret est d'une autre nature : la mendicité sur la voie publique est avant tout révélateur d'une forme de détresse humaine ... Il convient, donc, que ... les réalités du terrain donnent lieu à une juste appréciation faite de considérations juridiques mais aussi d'humanité"* (T.S.A. 15/09/95 p. 17-18)

Par-delà réactions et textes officiels, **Alain DURAND** (dans un livre intitulé "J'avais faim" DDB -1995) nous invite à nous redire :

*"Dieu n'a pas besoin qu'il y ait des pauvres pour nous révéler son visage. mais s'il y a des pauvres, alors Dieu ne peut que choisir de se faire connaître d'abord à eux et d'abord par eux."* (p. 126)

*"Aujourd'hui nous sommes avant tout conviés à comprendre la pauvreté comme le produit d'un certain mode de fonctionnement de la société. L'action pour les pauvres devient, simultanément, une action contre les causes de la pauvreté et une action à conduire en partenariat avec les pauvres. L'amour à l'égard du pauvre passe par une dimension structurelle et collective."* (p. 119)

Un livre à lire.

**MERCI** celles et ceux qui donnent de leur temps, de leur compétence, de leur argent, de leurs bénéfices, de leurs marges ... pour que Carles continue à être à l'écoute et proche des plus pauvres.

**EN VENTE** au Mas :

Le livre des célébrations des obsèques de Joseph PERSAT - Editions Scriba - 60 F.

André ALLEMANT - Il nous a guéris : magnétisme ou miracle? - Edition Scriba - 60 F.